

« Donnarumma, meilleur joueur ? Souvenez-vous de son arrêt devant De Bruyne »

Dante Brogno sous le charme de la Squadra

Avant de reprendre le chemin du stade Urbain, lundi, l'entraîneur du RFB profite de ses derniers jours de congé. Il n'a évidemment rien manqué de l'Euro et surtout, du parcours de l'Italie. Ravi de l'issue, il évoque les vainqueurs, les vaincus et les surprises.

C'est en famille, et entouré d'amis, que Dante Brogno a vécu la finale de l'Euro. Sans écharpe autour du cou ni de maillot de la Squadra sur les épaules, mais avec un enthousiasme digne de la ferveur témoignée par Bonucci et ses équipiers quand retentit l'hymne national. Au moment de la délivrance, le coach des Verts et ses convives ont bu un verre à la santé des nouveaux champions d'Europe.

Pourtant, la soirée avait très mal commencé : « Quelle douche froide, le but après deux minutes », admet Dante. « Et quelle surprise de retrouver l'Angleterre avec une défense à cinq, alors qu'elle avait toujours fonctionné avec quatre arrières jusque-là ». Si le système sembla donner raison aux Three Lions en première période, il a montré ses limites par la suite. « Après la pause, les hommes de Southgate ont clairement baissé de rythme et n'ont plus été dangereux, ce qui a permis à l'Italie de prendre le dessus. À part une intervention à la 115e, Donnarumma n'a eu aucun ballon « chaud » à négocier. Ceci dit, la preuve en a encore été apportée : avoir la possession de balle ne garantit rien puisqu'il a fallu recourir aux tirs au but ». Pour le Carolo, la victoire finale de la Squadra résume bien son parcours : « Durant le tournoi, elle a étalé des qualités essentielles pour émerger d'une telle compétition. D'abord, une unité

et une cohésion énormes. Typiquement italiennes, ajouteraïje. Cela se ressent dès l'hymne national. Les Chiesa, Bonucci, Chiellini et autres donneraient leur vie en échange d'un duel remporté, d'un ballon gagné. Avec ce maillot, ils font l'effort afin de grignoter le demi-mètre nécessaire pour établir la différence. Pour eux, il n'y a que le groupe qui importe ! Il fallait bien une telle mentalité, un tel état d'esprit, pour émerger à Wembley. Un régal pour tout coach. Et un comportement très inspirant ».



« Les Chiesa, Bonucci, Chiellini et autres donneraient leur vie en échange d'un ballon gagné »

Autre atout des Transalpins : l'abnégation. « À l'image de Spinazzola, un des acteurs de l'Euro qui m'a bien plu. Quelle volonté ! Un exemple, vraiment. D'ailleurs, malgré sa blessure (rupture du tendon d'Achille) et les béquilles, il a tenu à participer aux réjouissances. Et puis, il y a Donnarumma, qui n'a pas été élu meilleur joueur du tournoi par hasard. Son arrêt sur De Bruyne, déterminant, est certain-

nement pour beaucoup dans cette récompense individuelle ». Enfin, il y a la griffe du coach Roberto Mancini : « Depuis trois ans, il cherche à changer l'image du foot italien. Et il y est parvenu, avec une formation capable d'exercer un pressing total. Rappelez-vous le premier but contre les Diables... » Dante Brogno a un autre souvenir, plus lointain, de l'actuel sélectionneur de la Squadra : « J'ai affronté Mancini et Vialli, aujourd'hui dans le staff italien, lors d'un match amical entre Charleroi et la Sampdoria. Inoubliable ! Voir leur amitié perdurer et servir aujourd'hui les intérêts de la nation, c'est magnifique. En fait, l'entourage de l'équipe ne se compose que d'anciens internationaux issus de la Botte. Certains pays pourraient s'en inspirer... »

À propos d'autres nations, le T1 des Francs Borains n'a pas été surpris par l'élimination des Français. « Ils ne laissent pas disparaître cette cohésion, cet amour du maillot. Pire, ils se mordent entre eux. Dans ces conditions, comment prétendre aller loin dans un tournoi de ce niveau ? Dans l'autre sens, j'ai bien aimé le Danemark, ainsi que les Pays-Bas pour leur côté provocateur et joueur ». De manière plus globale, il a retenu pas mal de choses intéressantes survenues durant l'Euro. « Toutes les équipes qui ont évolué en 3-5-2 se sont cassé la figure au stade des huitièmes et des quarts. En revanche, ce sont les formations alignées avec quatre défenseurs qui sont allées le plus loin. Un signe ? Une mode ? Une vérité ? En tout cas, cela fait réfléchir ». Il ne serait pas étonnant que Dante Brogno fasse référence à la Squadra dans ses prochains discours adressés aux Boussutois... ●

F.MI.



Décisif, notamment contre les Diables rouges. © News

Priorité à la reprise des entraînements lundi prochain

C'est lundi prochain que les Francs Borains vont reprendre le chemin des pelouses. « Je suis impatient et ravi de voir que l'échéance approche à grands pas », confirme Dante Brogno. « C'est signe que la passion m'anime toujours. Franchement, même si le boulot demande beaucoup de préparation en amont, je ne peux vraiment pas m'en passer. C'est très motivant. Je me sens comme un enfant, tout heureux de retrouver le groupe, le vestiaire et le terrain ».

EN STAGE À LA FRAINEUSE
Si deux ou trois profils spéci-

ifiques doivent encore rejoindre l'effectif boussutois avant la reprise des compétitions, l'entraîneur se concentre avant tout sur les retrouvailles avec son noyau. « Il y a encore l'un ou l'autre poste à pourvoir, en effet. Le partenariat conclu avec le Sporting de Charleroi constitue un « plus », c'est certain, mais je laisse le soin à la direction de négocier avec son homologue carolo. Dans l'immédiat, ma priorité va à la reprise ». Dante Brogno emmènera ses troupes en stage, les 9, 10 et 11 août, au centre sportif de la Fraineuse à Spa. ●

F.MI.